Transbruyéroise

Jeudi 15 août 2019

Parc communal des Dames blanches
Rue des Chapelles, 3 à 5080 Rhisnes

Balade familiale de +- 20 km à vélo
à la découverte de La Bruyère insolite

Départ entre 9h30 et 12h

Bar et petite restauration par le Royal Club Cycliste Meux et le Syndicat d'Initiative

Une organisation de l'Administration communale de La Bruyère en partenariat avec le Syndicat d'Initiative, la locale GRACQ de La Bruyère, la police Orneau-Mehaigne pour le marquage et la vérification des vélos

GRACQ

Police
Orneau-Mehaigne

Renseignements : service jeunesse 081/559218 – jeunesse@labruyere.be

Editeur responsable : Thierry Chapelle, Echevin de la Cyclo

TRANSBRUYÉROISE 2019

15 août 2012, première édition de la « Transbruyéroise » sur le thème des « Fermes et châteaux ». 7 ans plus tard, nous vous invitons à la ***découverte de quelques lieux insolites*** de la commune de La Bruyère.

Suivez-nous :

Vous vous trouvez dans un parc (des *Dames Blanches*) qui anciennement était abondamment boisé et où se trouvait le château du Piroy datant de la fin du 19e siècle. Il appartenait à M. Artoisenet (ancien bourgmestre de Rhisnes). En cet endroit plein de charme bucolique, on y trouve une belle variété d'arbres remarquables. Le château fut remplacé par une villa actuellement disparue pour laisser place à la nouvelle maison communale de La Bruyère.

Les Dames Blanches, carmélites résidant à Leffe près de Dinant furent à l'époque de Charles le Téméraire chassées de leur couvent et forcées d'errer sans abri. Namur les accueillit et leur bâtit un couvent « les Carmes chaussées ». Elles seront propriétaires à Rhisnes d'un domaine important « la ferme des Dames Blanches ». La ferme fut confisquée par les révolutionnaires français, tout comme la cure.

En sortant du parc communal, prenez à gauche. Au prochain carrefour à droite la rue de la Dîme en direction de Bovesse (*le mot « dîme » vient du latin décima, soit la dixième partie. Redevance en nature consistant en une part des récoltes et du croît des animaux. Les dîmes étaient destinées à subvenir aux frais du culte paroissial)*.

Tout au long du parcours, vous rencontrerez en différents endroits, au pied de chaque côté d'une porte cochère, porte de grange, à l'angle d'un bâtiment, des bornes en pierre ou chasse-roues appelées aussi chasse-moyeux ou bouteroues. Le but était de protéger les piédroits des portes contre les roues des chariots. La conduite des véhicules de transport était parfois délicate pour un cocher malhabile ou des chevaux récalcitrants. Le moyeu des roues dépassait à l'extérieur du véhicule, il y avait un risque qu'une roue ou moyeu heurte le coin d'un mur ou le montant de la porte cochère. Les chasse-roues servaient aussi à remettre dans le droit chemin les véhicules hippomobiles, non sans occasionner une forte secousse pour les occupants de charrettes.

À l'intersection des rues près de la *chapelle Saint Donat*, prendre à gauche la rue des Fermes.

1 - La ferme Mohimont.

Cette ferme doit son nom aux propriétaires du début du 17e siècle. Vaste quadrilatère de la 1re moitié du 18e siècle, un imposant porche (porte cloutée) donnant accès à une cour rectangulaire. *De part et d'autre de l'entrée, les dépendances ayant servi à l'hébergement des saisonniers durant la période betteravière. À l'intérieur de la cour, sur la gauche, le puits encastré dans un mur.*

2 - La ferme aux Chiens.

Cette exploitation trouve ses origines au 15e siècle. Le bien cédé à l'Abbaye d'Argenton fut confisqué lors de la Révolution française et vendu en 1797 à deux employés du domaine domiciliés à Liège, qui en 1800, la revendent à M. Jean-Baptiste Buiron qui avait déjà acheté la ferme de La Bruyère. Cette ferme fut transformée aux 18e et 19e siècles. *C'était un lieu de rendez-vous pour les chasseurs qui rassemblaient les meutes de chiens en préparation des chasses à courre très prisées aux siècles derniers dans la région.*

3 - La Distillerie.

Lucien Severin, ancien bourgmestre de Bovesse et fermier de la ferme aux Chiens, habitait dans le château contigu. Par la rue du Ruisseau, on rejoint le quartier de la Distillerie. Ancien lieu fortifié, le château de la Distillerie avec sa tour-porche du 16e siècle, fut le siège de la cour foncière del Vaux dont la famille d'Oultremont fut en possession depuis 1450 jusqu'en 1757. Après avoir servi d'exploitation agricole, il est resté à l'abandon pendant de nombreuses années. La demeure du 19e siècle est aujourd'hui restaurée et habitée. En 2004, la famille Thibaut offrait le bois au Centre Rural de La Bruyère, qui y créa un outil d'éducation à l'environnement.

Par la rue du Moulin, nous reprenons la direction de Saint-Denis en passant devant « *La Petite Campagne* » et son élevage de chèvres. À la limite de Bovesse et Saint-Denis, nous longeons sur la gauche la Campagne du Moulin. À cet endroit existait au

19e siècle *« Le Moulin de Saint-Denis »* propriété de Hubert Itlet. En ruine, il fut détruit en 1989.

4 - La chapelle Saint Denis.

À l'intersection des rues du Moulin et de la Spaumerie, la chapelle saint Denis. Martyr debout, saint Denis est classé parmi les saints « *céphalophores* » car il porte lui-même sa tête après décapitation. Le bourreau qui le décapita lui mit la tête entre les mains pour que Denis puisse l'emporter jusqu'à une source d'eau pour en laver le sang. Il se serait rendu à la source de la Mehaigne, appelée jadis Mahana.

Elle a été construite en 1927 par l'Abbé Laub et M. Bournonville, bourgmestre de Saint-Denis. À l'intérieur se trouve une statue du saint patron. À proximité, passe en sous-sol la Mehaigne. La brasserie Hallet toute proche, pompe et commercialise l'eau d'une des sources de la Mehaigne. La présence d'eau de bonne qualité encore exploitée de nos jours, fait qu'on lui octroie des bienfaits thérapeutiques sous l'appellation « *Eau de Saint-Denis* ».

Par la rue de la Spaumerie, nous atteignons le quartier de *« Cannevaux »,* terme qui pourrait désigner un vallon aux canards ou viendrait plus prosaïquement de *« canna »* (roseau).

Prendre à gauche vers la rue de La Bruyère *(La Bruyère était une ferme, ancienne possession de l'ordre du Temple, puis de l'ordre de Malte)*. Lors de la fusion des communes en 1976, ce nom fut donné à la nouvelle entité.

5 – Sur la gauche, une stèle surmontée d'une croix.

Cet endroit nous rappelle que le 14 mai 1940 (mardi de la Pentecôte), les Stukas de la Luftwaffe (Sturzkampfflugzeug en allemand) attaquèrent le 71e Régiment d'Artillerie français. Neuf militaires français furent tués. Il faut savoir que la drève de La Bruyère était bordée d'arbres, que les militaires se croyaient à l'abri, mais les avions ennemis ont pris le convoi en enfilade, ce qui ne laissait aucune échappatoire. Ces militaires furent enterrés dans le cimetière de Saint-Denis (à l'entrée côté gauche). Plus tard, six seront rapatriés en France, trois seront inhumés à la Nécropole française de Chastre. La drève bordée d'arbres fut déboisée en 1988.

6 - La ferme et le château de La Bruyère.

La ferme est un ancien bien de l'ordre des Templiers qui lui appartenait en 1241. À la suppression de l'ordre en 1312 par Philippe Le Bel, la plupart des biens furent légués aux Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem (ordre de Malte).

Le porche de la ferme est surmonté de deux pierres aux armoiries des *commandeurs de Chantraine* : à gauche, F. L. G. de Froulay Thessé - 1756, à droite, 17 - Caumartin - 21.

Chantraine était la Maison ou Commanderie, située à Huppaye en Brabant. Les commandeurs étaient d'ordinaire baillis d'Avalterre (Pays-Bas). Ils étaient chefs de l'ordre en Brabant, en Hainaut et dans le Namurois, le pays de Luxembourg et l'évêché de Liège. Ils y exercèrent une grande influence.

Le château contigu fut construit à l'abri d'un parc, entre 1821-1822, par Jean-Baptiste Buiron, royaliste natif d'Epernay en 1769, émigré en Belgique. Le parc présente plusieurs arbres centenaires et remarquables.

Par successions, la propriété passa à la famille Capelle. Léon, baron Capelle fut secrétaire du roi Albert 1er et son fils Robert fut secrétaire du roi Léopold III.

Nous longeons par la droite le parc du château, à gauche la petite chapelle dédiée à *saint Donat*. Une troisième pierre est encastrée dans le soubassement. Elle porte en écusson, la reproduction des armes du commandeur de Chantraine Jérôme de Homblières. L'original se trouve dans l'église de Saint-Denis.

Prenez ensuite le chemin de remembrement (à gauche, près d'un arbre) en direction de Villers-Lez-Heest. Cette route sépare le village de Meux de celui d'Émines.

7 - La Pommelée Vache, ou « Pourrie Vache » en wallon « Poûrîye Vatche ».

Ce nom aurait été donné par les habitués de la diligence qui empruntaient l'ancien chemin de Louvain. À cet endroit une vache morte serait restée un certain temps avant d'être enterrée et l'odeur de la décomposition aurait parfumé les alentours.

TRANSBRUYEROISE 15-08-2019 20 km
Chaussée d'Eghezée
Rue de Namur-Perwez
St-Denis
La Bruyère
Rue du Noly
Bovesse
Émines
Rhisnes
DEPART
Rue de Gembloux
N4
N934
E42
N904
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
© Groupe Sentiers MMR

Une autre hypothèse serait que lesdits voyageurs auraient mis pied à terre à cet endroit pour aider la diligence à monter le raidillon. Ils auraient ainsi pataugé dans la boue nauséabonde salie par le bétail.
Suivez la route à droite vers la ferme dite la *Grande Trehet*, quadrilatère du milieu du 17e siècle, considérablement transformé dans ses volumes. Tournez à gauche et longez le parc puis la *Petite Trehet*, ferme adossée au château.

Trehet. Ce nom pourrait venir de « au-delà du taillis ou du coteau couvert de bruyère », fief relevant de la cour foncière de Villers-Lez-Heest.

Nous empruntons sur environ 283 mètres la Nationale 934, restez vigilants, circulation rapide des véhicules.

8 - Le château de Villers-Lez-Heest.

Chaussée Namur-Perwez, regardez le château situé dans un grand parc, ensemble classique composé de briques et pierres bleues de la 1re moitié du 18e siècle avec de belles girouettes piquées dans les toitures. Le chemin d'accès au château est encadré par deux pièces d'eau. À l'entrée, admirez deux pilastres portant deux griffons tenant les blasons Pitteurs de Budingen et Cartier d'Yve, propriétaires depuis la 2e moitié du 19 siècle. À l'angle de la rue de Trehet et de la N 934, un socle en pierre (ancien calvaire) rappelant les fêtes du 100e anniversaire de l'indépendance de la Belgique (le Christ en croix est disparu).

L'église saint Georges de Villers-Lez-Heest inspirée de l'architecture anglaise, avec tour crénelée située au bout de la rue des Écoles est visible depuis la route. Église unique dans notre pays.

La place du village, appelée autrefois le *« Grand-Batis »*, était consacrée aux jeux et aux danses de la kermesse, et c'est là aussi que se trouvait le pilori, colonne de pierre posée sur un palier de trois marches, et surmontée des armes Cuvelier, seigneurs du lieu. Ce petit monument (un des seuls de l'espèce qui ait survécu au régime féodal) a été transporté avec un deuxième pilori *« de Gavere »* provenant d'Aiseau dans le parc du château.

Au coin de la place de Villers, tournez à droite rue des Laderies (léproseries). Nous passons près de la ferme de l'Hôpital. Bel ensemble en briques et pierres bleues daté de 1661. *Bien légué à la fin du 14e siècle au Grand Hôpital de Namur. Colar Michar fut un des bienfaiteurs du grand hôpital de Namur auquel il légua sa ferme de Villers, connue ensuite sous le nom de « Ferme de l'Hôpital »*, ainsi que divers terrains qui en dépendaient.
600 m plus loin, nous prenons à gauche.

9 - Rue de la Laderie et rue des Crolaux (endroit humide).

Au carrefour près du Sacré Cœur (œuvre du sculpteur Parentani), à gauche vers le rond-point puis à droite vers le fort d'Émines.

Nous empruntons sur environ 605 mètres la Nationale 934, restez vigilants, circulation rapide des véhicules.

Après le pont de l'autoroute sur la gauche, le *fort d'Émines* est l'un des neuf forts de la position fortifiée de Namur.
Le fort est visitable sur rendez-vous. www.fortemines.be – GSM : 0470/252 865.

Nous prenons à droite le chemin de la *Basse Chaussée* en direction de La Falize (Rhisnes). Ancien diverticulum ou chemin vicinal des Romains dont le tracé allait rejoindre près de Taviers, la grande voie romaine allant de Bavay à Tongres.

10- Vieux puits.

Ensuite à **gauche** un puits, vestige de l'ancienne *ferme de la Croix* (ferme située anciennement rue de la Croix, détruite en août 1914). La rue de la Croix a été coupée lors de la construction de l'autoroute. Sur les anciennes cartes militaires on peut encore trouver l'emplacement de plusieurs croix en bois.

1 km plus loin avant le domaine de *La Falize* prenez à droite (chemin en mauvais état). *La Falize viendrait de rocher ou la falaise (du germanique falisia).* Ferme fortifiée située sur une hauteur boisée et rocheuse dominant la route de Gembloux et le Houyoux.

Longez le *bois de Chétine* (du nom de l'ancien propriétaire), passez sous le pont de l'autoroute, continuez jusqu'au carrefour avec la rue de la Station, remarquez sur la

droite la *borne-potale du Rivage*. *Une potale est dite « borne-potale » quand elle est posée sur un piédestal. Elle est datée de 1838 et dédiée à Notre-Dame de Hal.*
À gauche, par la rue de la Station en direction de la gare de Rhisnes, prendre à droite la *rue des Chômeurs qui doit son appellation au fait que, durant la première guerre mondiale, des gens sans travail l'empierrèrent*.

Ensuite à gauche rue aux Cailloux, avant le pont du chemin de fer, empruntez le sentier le long du parc de La Bellardière, petit château néo-classique du milieu du 19e siècle, anciennement *« Le Chainiat »* propriété de la famille de L'Escaille.

Traversez la rue du Ry des Mines, ruisseau qui prend sa source au bois de Ban. Prendre le petit sentier en face vers la rue de la Petite Forge *(à cet endroit existait une petite forge appelée forgette)* ; d'où le nom de la rue de ce nouveau lotissement. Au bout à droite la rue des Chapelles et retour au point de départ.

Au point 9 - Pour ceux qui ont décidé de prendre un raccourci, continuez tout droit rue des Laderies jusqu'aux Trieux de Frênes (en 1757, il s'y trouvait quatre maisons), empruntez à droite la rue de Saint-Martin.

11 – La Ferme de Saint-Martin.

Saint-Martin était un ancien village comprenant 11 feux (maisons) en 1465 alors qu'à La Bruyère on en dénombrait 18. Anciennement la terre de Saint-Martin se nommait Huy-le-Glise (Huy-l'église), on disait aussi Huglise et Heuglise. C'est dans ces terres environnantes qu'eut lieu la fameuse bataille de dite de « Gembloux » en 1578.
Une chapelle castrale renfermait de nombreuses pierres tombales. Celles-ci sont encore visibles dans l'église de Saint-Denis.

Retour au point de départ par la rue de Saint-Denis, puis à droite, rue Bonwez. *Un « Wez » c'est un gué. Là où les routes n'existaient presque pas, il n'y avait que des gués pour traverser un ruisseau.*

Retour par la rue des Chapelles.

Bibliographie sommaire.

- Les brochures rédigées par le Syndicat d'Initiative de La Bruyère entre 1976 et 1980.
- Les documents rédigés par la Maison de la Mémoire Rurale de La Bruyère (MMR).
- N. X. La Bruyère. Ippersiel – Saint-Martin, Commune de La Bruyère. 1877.
- Patrimoine Monumental de La Bruyère.
- Divers documents rédigés sur Villers-Lez-Heest, travail de fin d'études, A. Marchal.
- Une étude sur Saint-Denis, auteur inconnu.
- Cartes de l'Institut géographique militaire entre 1920 et 1939.
- La Route des Fermes et Tumuli de Hesbaye – Pol Wascotte, Groupement des Syndicat d'Initiative de la Meuse Namuroise. 1986.
- Le 14 mai 1940 à Saint-Denis – Serge Tilly. 2009.
- Toponymie de Rhisnes – Paul Gilles. 2014.
- Rhisnes, notes historiques – Alphonse Philippart. Namur, 1942.
- Rhisnes, Histoire de la Paroisse – Abbé Henri Dubois et Dom Thomas Delforge. 1969.

Jean-Claude Dujardin

Remerciements aux personnes qui se sont investies dans la préparation de cette Transbruyéroise 2019.

Le tracé des circuits vélos sur la carte a été réalisé par Paul Debois de la Maison de la Mémoire Rurale de La Bruyère et est disponible sur http://u.osmfr.org/m/346474/

Le bureau du Tourisme Syndicat d'Initiative de La Bruyère en Hesbaye namuroise se situe à Meux, près de la bibliothèque communale.

www.silabruyere.be - silabruyere@gmail.com

Présidente : Ridelle Karin
Vice-président : Soutmans Philippe
Secrétaire – trésorier : Dujardin Jean-Claude
Administrateurs : Baudoin Régine - Carpentier Etienne - Echevin Jean Yves - Grommersch Nicolas - Marchand Eric - Mawet Marc - Rousseau Benoît - Valentin Roger
Membres effectifs : Cocina Serina - Debois Paul - Libert Lucien - Marc Florent - Rivière Anne - Servais Alexandra - Swanepoel Marie-Rose - van Mook Thierry
Membres de droits : Depas Yves (bourgmestre) - Chapelle Thierry (échevin)

Rejoignez-nous sur Facebook : Syndicat d'Initiative La Bruyère.